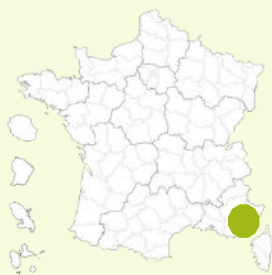


# « Diversifier les cultures fourragères pour pâturer toute l'année et augmenter l'autonomie protéique »

*La ferme du Jas du Vignal*

*Sylvain Apostollo, Nicolas Dreyer et Guillaume Dreyer*



Sillans-la-Cascade, Var

**Diversification des  
ressources fourragères**

**Herbe et  
prairies**

**Légumineuses  
fourragères**

## En bref

- 250 brebis Lacaune
- 4 UMO
- 44 ha de SAU
- 18 ha de parcours
- 53 000 l de lait
- Agriculture biologique
- Transformation à la ferme

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

**45 %**



À travers la diversification de ses cultures fourragères, les brebis laitières de la ferme du Jas du Vignal dans le Var pâturent tout au long de l'année. Cette diversité offre également une souplesse dans le choix du mode de prélèvement des ressources et une certaine résilience aux événements climatiques extrêmes. La part importante de légumineuses dans l'assolement participe à constituer une ration équilibrée.

## LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- « Nous voulons être en mesure de faire pâturer les brebis tout au long de l'année. »
- « Les prairies de mélanges multi-espèces, le sorgho fourrager, le mélange vesce-avoine, le sainfoin et la luzerne permettent de proposer aux brebis une ration équilibrer tout en limitant les achats. »
- « La diversité des ressources fourragères limite la casse lors d'épisodes climatiques défavorables. »

## L'EXPLOITATION EN BREF

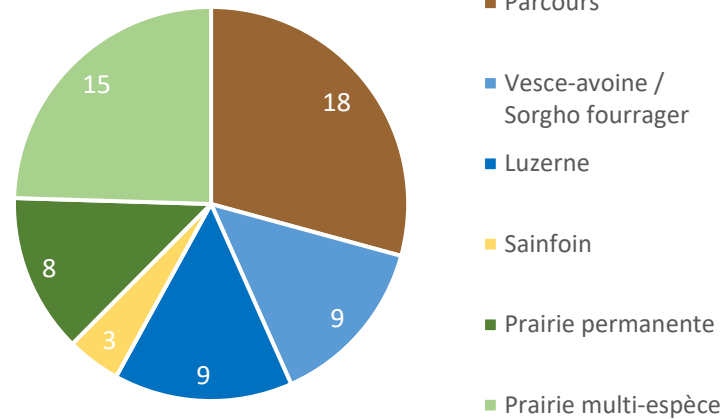
- 3 associés et un salarié à plein temps
- 250 brebis Lacaune – 53 000 litres/an
- Reproduction dessaisonnée
- Ration au pic : 1,5 kg de foin + 1,5 kg de foin de luzerne + 0,5 kg d'orge + pâture sur vesce-avoine
- 44 ha de SAU – 18 ha de parcours
- Agriculture biologique, transformation à la ferme et vente directe

## L'HISTOIRE

### Reprise familiale d'une exploitation en brebis laitière biologique

L'exploitation disposait de deux ateliers : une production ovin lait avec transformation sur la ferme et une production de maïs semence biologique. En 2011, Sylvain reprend la ferme de ses parents et s'installe avec deux collaborateurs. Ils arrêtent les céréales et se concentrent sur la production de lait et sa valorisation.

Répartition des cultures  
(en hectares)



## LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE



### Des cultures fourragères à pâturer pour chaque saison

L'assolement choisi permet de disposer de ressources fourragères pâturables tout au long de l'année. À la fin de l'automne et durant l'hiver, les parcelles en mélange vesce-avoine sont pâturées lors de deux passages. Elles sont complétées en fin d'hiver par les parcelles de sainfoin. Les prairies multi-espèces sont déprimées au printemps et leurs regains sont pâturés à l'automne. Les prairies permanentes offrent un regain à pâturer en fin de printemps et au début d'été tandis que, pendant la période estivale, les parcelles de sorgho fourrager prennent le relais.

### Une ration riche en légumineuses pendant la lactation

Les légumineuses sont introduites dans l'assolement par les cultures de luzerne, sainfoin, vesce et les espèces de légumineuses des prairies multi-espèces (lotier, sainfoin, trèfle blanc, trèfle des près et trèfle hybride). L'hiver, durant la lactation, la ration distribuée est composée de foin issus des prairies permanentes et des prairie multi-espèces, de foin de luzerne et d'orge. Elle est complétée par le pâturage de vesce-avoine ou de sainfoin. Ce pâturage hivernal a permis d'arrêter la distribution de maïs tout en maintenant la production.

### Des prairies multi-espèces aux intérêts multiples

La diversité de la flore composant les prairies multi-espèces permet de garantir des rendements quel que soit les conditions climatiques de l'année. Elles possèdent également une souplesse d'exploitation assurée par un étalement des stades phénologiques des espèces les composant et par la possibilité de les pâturer ou bien de les récolter. Le mélange de semences utilisé contient également une part importante de légumineuses qui permet d'augmenter l'autonomie protéique.



### Le sorgho fourrager pour passer la période estivale

Le sorgho fourrager se gère comme une espèce prairial et peut être pâturé ou fauché. Il est très productif et résiste bien au manque d'eau, il a cependant une valeur alimentaire moyenne. Il convient donc très bien à ce système en période estivale lorsque la pousse de l'herbe est stoppée et que les brebis ont des besoins plus faibles. Cette culture permet d'éviter l'affouragement ou la transhumance estivale.

## Ma motivation

### Améliorer mon autonomie fourragère

« Développer l'autonomie fourragère permet de réduire mes coûts alimentaires. »

## Le déclic

### L'arrêt de la distribution de maïs

« Distribuer du maïs à mes brebis était une aberration à la fois économique et environnementale. »

## Ma technique

### Disposer de ressources fourragères pâturables tout au long de l'année

« Je souhaite disposer de ressources fourragères pâturables tout au long de l'année. Il est nécessaire de bien réfléchir son assolement pour éviter les périodes de trou et être toujours en mesure de faire sortir les brebis. »



Sylvain Apostollo

## Mon conseil

### Utiliser le sorgho fourrager

« Le sorgho fourrager est très intéressant car il demande peu d'eau. Il repousse également très vite : les brebis peuvent le pâturer deux à trois fois par saison. Si on se fait déborder, il est également possible de le récolter. »

## Pour bien faire

### Planter sa prairie à la bonne période

« Je n'implante pas de prairies à l'automne car le système racinaire des légumineuses n'est pas assez développé pour résister au froid. Une implantation au printemps offre de meilleurs résultats. »

## Si c'était à refaire ?

### Diminuer la part de luzerne au profit de la prairie multi-espèces

« La luzerne a pour inconvénient de moins résister aux sécheresses et de devoir être fauchée tandis que la prairie multi-espèce est plus résiliente et offre le choix entre pâturage et récolte. Si c'était à refaire, je diminuerais la part de luzerne au profit de la prairie multi-espèces. »

## L'IMPACT

### ÉCONOMIE

Pas d'investissement spécifique.

### TRAVAIL

Le pâturage hivernal permet de libérer du temps en évitant des travaux de récolte et de distribution de fourrage.

### ENVIRONNEMENT

L'implantation de légumineuses permet de réduire les apports d'azote et les prairies multi-espèces apportent de la diversité à l'assolement.

### AUTONOMIE

Bien que la ferme n'ait pas une autonomie alimentaire complète, la multiplication des légumineuses dans l'assolement a permis d'améliorer son autonomie.

# 600 €/1 000 l

C'est le coût alimentaire pour produire 1 000 l de lait sur l'exploitation



## LE REGARD DE

**Fabien Davy,**  
Chambre d'agriculture des Alpes-de-Haute-Provence

«L'assolement diversifié mis en place sur la ferme du Jas du Vignal permet d'assurer une part importante des besoins protéiques du troupeau. Il est très bien adapté au contexte pédoclimatique de l'exploitation.

La rotation entre vesce-avoine et sorgho fourrager est judicieuse car elle permet d'avoir toujours accès à une ressource pâturable en complétant l'offre des prairies lors des périodes hivernales et estivales. Les prairies multi-espèces offrent un foin de qualité et des rendements plus sûr que les cultures de légumineuses pures. Elles nécessitent cependant de bien maîtriser leur implantation. Les coûts alimentaires restent élevés à cause de l'achat de la totalité des céréales. Malgré cela, la bonne valorisation du lait permet tout de même de dégager une importante marge brute. »

## RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Concentrés adultes distribués	107 kg / brebis
Fourrages distribués	353 kg / brebis
Valorisation du lait	6,09 €/l
Produit (hors aide)	6105 € / 1000 l
Marge brute de l'atelier (hors aide)	4 349 € / 1 000 l
EBE / Produit brut	35 %
EBE	128 500 €

## AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



46 %



Exploitation

54 %



Région

0 %



France

0 %



Importation

Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE  
CARBONE NETTE

19 %

des émissions de GES sont compensées par le stockage de carbone



POTENTIEL  
NOURRICIER

L'élevage nourrit

329

personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

0,30

ha de biodiversité/ha



STOCKAGE  
DE CARBONE

L'élevage stocke

199

kg de carbone/ha

## PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique – Cap Protéines

<https://www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs>



Développer des rotations culturales – Autosysel

[bit.ly/3WeoF4B](http://bit.ly/3WeoF4B)



Fiches techniques – Brebis Lait Provence

[bit.ly/3iXUg5W](http://bit.ly/3iXUg5W)

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'ALIMENTATION  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Fabien Davy et Sarah Rebinguet, Chambre d'agriculture des Alpes-de-Haute-Provence

Relecture : Catherine de Boissieu et Damien Hardy, Institut de l'élevage

Crédit photos : Sarah Rebinguet, Fabien Davy

Novembre 2022